

## Cellis Pharma, la prestation de services sur mesure

Disposant d'une plate-forme technologique en biochimie et biologie cellulaire et moléculaire, l'entreprise développe des solutions sur mesure pour la pharmacie, la cosmétique et l'alimentaire.

Après plusieurs années passées dans une biotech spécialisée en cancérologie, Pierrick Auvray a acquis une certitude : « Il n'existe pas de société de services capable de fournir au monde pharmaceutique des solutions complètes et sur mesure, répondant à leurs demandes. » Or, d'après cet ancien chercheur du CNRS, les « big pharma », tout comme les grosses biotech, en ont – et en auront – de plus en plus besoin, que ce soit pour une aide au développement de leurs molécules ou pour confirmer leurs résultats.

### Un gros chiffre d'affaires

Fort de cette conviction, Pierrick Auvray a décidé de créer une société de services répondant à cette demande. « Notre force est d'offrir une plate-forme in vitro complète, pouvant s'adapter à la question posée, affirme le dirigeant, avec en prime une expertise importante, notamment dans le domaine de la cancérologie. » La gamme de services proposés est très large. Elle va de la validation de cibles thérapeutiques à la caractérisation moléculaire de la toxicologie, du métabolisme et du mécanisme d'action des molécules. Pour cela, Cellis Pharma s'appuie sur les approches cellulaire, moléculaire et biochimique : utilisation d'ARNi ou d'ADN antisens, développement de modèles cellulaires à façon (surexpression, knock-out, etc.), tests de génotoxicité et de mutagenicité (techniques d'Ames), quantification par PCR-ELOSA (Elisa appliquée aux oligonucléotides), voire tests de toxicité in vivo... Si ces méthodes sont essentiellement destinées au secteur médical, Cellis Pharma entend étendre ses activités à d'autres domaines. Pour les cosmétiques, il travaille à la mise au point de tests de détection des allergènes en combinant la biologie cellulaire et moléculaire. Pour ce qui est de l'agroalimentaire, il

s'agit de caractériser l'impact physiologique de nouveaux produits ainsi que leur pouvoir énergétique, antioxydant ou leur effet sur le système hormonal. Enfin, pour les laboratoires vétérinaires, la société met au point de nouveaux modèles cellulaires, issus d'animaux domestiques, pour l'évaluation de thérapies anticancéreuses, et des tests de détection de pathologies hautement sensibles. Une telle diversification a permis à Cellis Pharma de réaliser 172 000 euros de chiffre d'affaires depuis janvier, avec une dizaine de clients déjà acquis et une vingtaine intéressés. Un revenu qui va favoriser le développement de nouveaux tests et modèles, notamment en toxicologie, et la poursuite de son propre projet de recherche. Celui-ci, dont les premiers résultats sont attendus fin 2005, concerne une thérapie pour le cancer du sein hormonodépendant. Si l'intégralité du capital et de l'investissement matériel de cette Sarl a été apportée par son fondateur, il ne souhaite pas pour l'instant faire appel à des investisseurs. « Pour les trois ans à venir, nous comptons fonctionner grâce à la prestation de services et au développement d'activités de recherche financées grâce à cette dernière », affirme le dirigeant. Ensuite, la société pourrait s'agrandir et déménager sur la technopole de Saint-Malo-Rennes Atalante. Alors peut-être, des financements extérieurs seront recherchés. ■ STÉPHANIE COHEN

### FICHE D'IDENTITÉ

**LIEU :** Saint-Malo (Côtes-d'Armor)  
**SPÉCIALITÉ :** services sur mesure pour la pharmacie, la cosmétique, l'alimentaire  
**CRÉATION :** janvier 2004  
**FINANCEMENT :** capital de 20 000 euros  
**EFFECTIF :** 4 personnes, 6 prévues en 2005  
**CONTACT :** Pierrick Auvray, dirigeant  
**Tél. :** 02 99 19 69 70  
**E-mail :** p.auvray@cellispharma.com

### EN BREF

Un accord original entre Quintiles/Pharmabio et Solvay accélère la R&D de la « big pharma » belge. Pharmabio va consacrer 25 millions de dollars à des projets cliniques de Solvay en phase II, prenant en charge 50 % des coûts habituels et les incertitudes liées à ces développements. A l'étude : des traitements contre l'obésité et la schizophrénie

Benitec (Australie) vient de céder une licence non exclusive à Panomics (Californie) pour développer des produits à base d'ARNi dirigé par ADN (ddRNAi). Benitec a accordé 6 cessions de licences dans ce domaine.

Le belge Henogen, spécialisé dans la bioproduction, a ouvert un deuxième site de fabrication GMP (bonnes pratiques de fabrication) à Seneffe, pour 5 millions d'euros. Au programme : la culture de cellules de mammifères, 300 mètres carrés de surface GMP et des bioréacteurs d'une capacité de 20 à 300 litres.

Medimmune commence son essai de phase III pour son vaccin par voie nasale CAIV-T contre la grippe. L'étude inclut 7 000 enfants âgés de 6 à 59 mois. On compare l'efficacité du produit avec celui d'un vaccin injectable de Sanofi-Aventis.

Le Glivec (imatinib), produit de Novartis contre le cancer, serait actif contre le dermatofibrosarcome protubérant. Selon le Dr McArthur, qui dirige un centre d'oncologie moléculaire à Melbourne, l'imatinib pourrait se révéler utile pour traiter d'autres cancers rares ou d'autres formes rares de cancers courants, dans lesquelles un récepteur d'un facteur de croissance dérivé des plaquettes, dont imatinib est inhibiteur, est impliqué.